

LA POLICE ATTAQUÉE

2 policiers ont été agressés et blessés par balles dans la nuit du 7 au 8 octobre. Samedi, c'est un commissariat qui a été attaqué.

AGRESSION PAR BALLES

Dans la nuit de jeudi à vendredi, 2 policiers réalisaient un travail de surveillance, à Herblay-sur-Seine (95). Pour ne pas être vus, ils n'étaient pas habillés en policiers. 3 hommes les ont attaqués. Ils les ont sortis de leur voiture, les ont frappés, ont pris leurs armes et leur ont tiré dessus. Le plus jeune policier a été touché 4 fois. Il était entre la vie et la mort mais il n'est plus en danger. Son collègue a reçu 2 balles dans la jambe. Jeudi, un commissaire témoignait : « *Avant, être policier nous protégeait de ces agressions. Maintenant, ils n'ont plus peur de nous* ».

COMMISSARIAT ATTAQUÉ

Samedi, c'est le commissariat de Champigny-sur-Marne (94) qui a été attaqué par une quarantaine

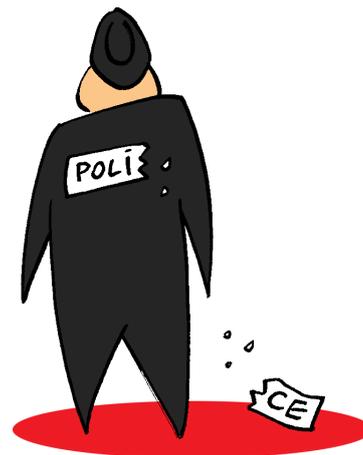
de personnes. Elles avaient des barres de fer. Elles ont cassé des voitures de police et abîmé la porte d'entrée du commissariat, sans réussir à entrer. Elles ont aussi utilisé des mortiers (tubes pour lancer des explosifs). Il n'y a pas eu de blessés.

SOUTIEN AUX POLICIERS

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que les petits voyous ne faisaient peur à personne et qu'ils ne décourageront pas les policiers qui luttent contre les vendeurs de drogue. Il a exprimé son « *soutien total* » à la police.

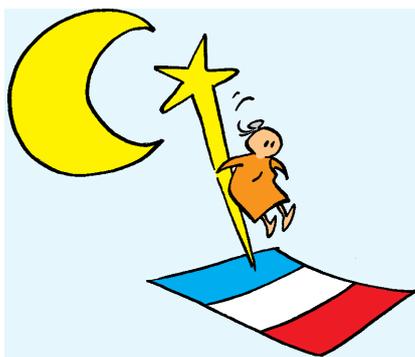
TRISTESSE ET COLÈRE

À Champigny-sur-Marne, les habitants qui vivent près du commissariat sont très tristes de ce qui s'est passé. Ils sont en colère contre l'attaque et inquiets car cela donne une mauvaise image de la



ville. Dans les médias, ils ont entendu « voyous », « drogue », « scènes de guerre », « zone de non-droit » (lieu où aucun droit n'est respecté). Pour eux, ce n'est pas la réalité de ce qu'ils vivent et cela ne va pas aider leurs enfants à grandir dans la ville. Ils regrettent que les politiques aient réagi aussitôt, avec des mots guerriers, mais qu'ils ne viennent jamais les rencontrer, échanger sur les projets culturels, les problèmes des jeunes qui ont des diplômes mais ne trouvent pas d'emploi.

DERNIÈRE OTAGE LIBÉRÉE



Vendredi, Sophie Pétronin est arrivée en France, libre. Elle était la dernière otage française dans le monde. Engagée dans l'humanitaire, elle avait été enlevée il y a presque 4 ans, le 24 décembre 2016. Depuis, elle était prisonnière des terroristes du GSIM (Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans) proche du mouvement extrémiste Al-Qaïda. Il y a quelques jours, le GSIM annonçait qu'il avait obtenu la libération de 206 prisonniers au Mali, dont certains sont des combattants, et même quelques dirigeants responsables d'attentats. Pour le journal Le Monde, le GSIM aurait aussi reçu de l'argent. La France dit n'avoir rien donné en échange de la libération de Sophie Pétronin.

3 autres otages, 2 Italiens et Soumaïla Cissé, responsable politique malien, ont été libérés en même temps. Sophie Pétronin, 75 ans, a été accueillie par sa famille. Depuis son arrestation, son fils se battait pour la revoir.



Infirmiers : alerte !

Les infirmiers et infirmières vivent une très grande fatigue. Selon une enquête réalisée auprès de 60 000 soignants, ils sont 40 % à vouloir changer de métier. 33 % étaient déjà en grande souffrance au travail avant la crise du coronavirus. Ils sont maintenant 57 %. Ils ne sont pas assez nombreux, ils manquent de temps pour s'occuper des malades. Ces dernières semaines, ils voient augmenter le nombre de personnes hospitalisées à cause du COVID sans savoir quand cela va s'arrêter. Une manifestation nationale est organisée le 15 octobre.



Nadal reste le roi

Pour la 13^{ème} fois, le tennisman Rafaël Nadal a remporté la finale de Roland Garros. Dimanche, il a battu Novak Djokovic lors d'un match exceptionnel (6-0, 6-2, 7-5). Le Serbe a déclaré que le jeu de Nadal était parfait. C'était le 100^{ème} match qu'il gagnait à Roland Garros pour seulement 2 perdus ! Samedi, côté femmes, la jeune Polonaise Iga Swiatek, 19 ans, a remporté la finale contre l'Américaine Sofia Kenin en 1 h 30 (6-4, 6-1).



Suite à notre appel à témoignages « Pour vous, c'est quoi le bonheur ? », voici de nouvelles réponses :

En acrostiche

B comme Bien dans sa peau
O comme Oh, oh, oh, le plus beau de tous les tangos du monde
N comme Nounours, compagnon de mon enfance et de tous les jours
H comme Henri que j'ai connu et ça s'est arrêté là... !
E comme Émotions
U comme Utopie : le bonheur n'en est pas une !
R comme Rencontre

Résidents du 2^{ème} étage de l'EHPAD du Sourire, Saint-Félicien (07)

Ça c'est notre bonheur !

Nos bonheurs sont d'être entourés de nos familles et nos amis. Nous voulons voir nos familles et nos amis heureux et en bonne santé. Nous aimons bien aider les gens qui en ont besoin, nous aimons voir des gens réussir dans leur vie. Nous adorons aller à la plage quand le soleil brille, pour nager et chercher de beaux coquillages. Le soir, nous allons manger au restaurant et, après, nous regardons le coucher de soleil. Nous voulons bien voyager, voir de nouveaux pays et rencontrer de nouvelles personnes. Ça c'est notre bonheur !

Latifa et Jessica du groupe FLE (Français Langues Étrangères) du GRETA de Pontivy (56)

La recette du bonheur

Pour nous, le bonheur est une recette, avec :

- 1 kg d'amour,
 - 1 travail que l'on aime,
 - 1 soupçon d'argent,
 - 1 bonne santé,
 - 1 myriade de rêves,
 - 1 bon groupe d'amis,
 - 1 dose de bien-être,
 - 1 belle famille unie...
- Et plein de rires d'enfants !

Bon bonheur à tous !

M^{mes} Mercier, Couffin, Leduc, accueil de jour de l'EHPAD Le Bois Fleuri, Nort-sur-Erdre (44)



VIVE LA SAISON DE L'AUTOMNE

Il y a, dans les bois, des biches, des hiboux, des hérissons, des renards et des sangliers.

L'automne, saison aux 1 000 couleurs, du 22 septembre au 20 décembre.

La nature est belle, il y a des pommes de pin, des glands, des écureuils.

Le rouge, le jaune, le vert, l'orange et le marron émerveillent le paysage.

Monique Blanzat, Résidence Les Tisserins, Courcouronnes (91)

115 brioches !



En octobre, l'association UNAPEI organise l'Opération Brioches : une vente qui permet de financer des activités pour les personnes en situation de handicap mental. Benjamin Larcelet, travailleur en blanchisserie à l'ESAT Les Hermones de Thonon-les-Bains (74), participe à cette vente tous les ans. Il a encore battu son record :

Cette année, pour l'Opération Brioches, j'ai vendu 115 brioches pour mon association APEI de Thonon et du Chablais. Je suis allé voir les commerçants, les banques, La Poste... Ils ont tous accepté de jouer le jeu. Les brioches sont vendues à 5 € l'unité. Moi et un ami, nous sommes passés dans le journal local le Dauphiné Libéré. L'interview avec le journaliste s'est super bien passée.

Je vous invite à lire l'article et à le partager :

[Article](#)